



EN IMMERSION

Syndicat des vignerons bio
de Nouvelle-Aquitaine

p. 13



MÉTIER À LA LOUPE

Technicien-ne
d'expérimentation

p. 14

28 NOVEMBRE 2024 - N°3055 - 4 €

TRIBUNE **verte**

L'emploi et la formation en agriculture et agroalimentaire



apecita 75 ans
l'emploi agri, agro
& environnement

Actuellement :

1 130 OFFRES
D'EMPLOI

à retrouver sur le site

www.apecita.com



Événement

UN SÉMINAIRE CONSACRÉ À LA ROBOTIQUE DANS LES FILIÈRES VÉGÉTALES

La chaire AgroTIC et le Grand défi pour la robotique agricole organisent, le 10 décembre prochain à Bordeaux, un séminaire consacré au passage à grande échelle de la robotique agricole. Bien ancrée en élevage, notamment grâce aux robots de traite, elle est encore assez peu développée dans les filières végétales. Est-ce pour autant un fantasme d'imaginer des robots en autonomie et à grande échelle dans les champs ? À quels enjeux techniques et économiques répondent-ils aujourd'hui et que peuvent-ils offrir pour demain ? L'investissement vaut-il



le coup ? Quelle acceptabilité ? Chercheurs, entrepreneurs et agriculteurs tenteront de répondre à ces nombreux questionnements, le 10 décembre prochain à Bordeaux Sciences Agro. La matinée portera sur le contexte, les enjeux et les opportunités du passage à grande échelle. L'après-midi adoptera ensuite un angle plus sociologique en s'intéressant aux questions liées au changement d'organisation et à l'acceptabilité de ces solutions. Enfin, la table ronde sera l'occasion d'aborder les spécificités des différentes filières et de leurs besoins en matière de robotique pour l'agriculture.

Inscription gratuite et obligatoire sur le site agrotic.org

sommaire

Fait marquant p.2

Essentiel de l'actu p.3

Essentiel des filières p.4

Dossier p.5

En immersion p.13

Métier à la loupe p.14

Nos petites annonces p.16

15 JOURS EN CHIFFRES

209

députés français demandent un veto de Paris sur l'accord de libre-échange entre l'UE et les pays du Mercosur.

● **12 700 tonnes**

la production moyenne de noix de Grenoble sur ces dix dernières années.

● **14,6 millions de tonnes**

attendues en maïs grain, + 10% par rapport à la moyenne quinquennale malgré les conditions humides de récolte.

L'actualisation des informations est réalisée par les services de l'Apecita. Toutes les remarques ou informations nouvelles concernant ce document sont les bienvenues pour permettre d'améliorer les nouvelles éditions. Elles doivent être adressées à l'Apecita, 1 rue du Cardinal Mercier - 75000 Paris. Téléphone : 01 44 53 20 20. Email : apecita@apecita.com - Site interne : www.apecita.com

Impression : Socosprint Imprimeurs, route d'Archettes, 88000 Épinal. Origine géographique du papier : Suisse, taux de fibres recyclées : 55%, certification des fibres utilisées : PEFC 100% indicateur environnemental : eutrophisation 0,013 kg/t.



Insolite

« ENGRAIS HUMAIN DES VILLES » : L'URINE POUR FAIRE POUSSER DES HAIES

« **I**l s'agit de questionner l'évidence, comme celle de la chasse d'eau », avance Anthony Briant, directeur de l'École nationale des ponts et chaussées. Ses équipes de chercheurs et de doctorants l'ont fait en concevant une solution tout à fait accessible : récupérer l'urine, puisqu'elle peut être une ressource fertilisante pour l'agriculture, du fait de sa richesse en nutriments essentiels à la croissance des plantes, alors qu'elle pollue lorsqu'elle est diluée dans l'eau des toilettes.

Le dispositif, qui repose sur des bidons pour récupérer l'urine à domicile, des stations de transvasement, un point de rendez-vous pour l'apport et un camion de collecte, a été mis en œuvre en 2022, à Bagneux, au sud de Paris. Jusqu'à présent, la précieuse cargaison était prise en charge par Simon Ronceray, maraîcher bio du Loiret, qui a passé un accord avec l'Amap locale pour livrer des fruits et des légumes à Bagneux, et en profite, lors de ses livraisons, pour récupérer l'urine. Il l'utilise pour arroser ses haies « qui poussent davantage ». En effet, la certification bio n'inclut pas l'urine pour les cultures.

Pour le rendre plus attrayant, le dispositif a été doté d'un premier point d'apport volontaire d'urine et de stockage, inauguré le 18 septembre à Bagneux, ce qui permet à chacun et chacune de venir quand il ou elle veut. Une première en France !

Depuis son lancement, le dispositif a déjà permis de récupérer 2.300 litres d'urine et, surtout, comme ceux qui participent à l'opération ne tirent plus la chasse, il leur a aussi fait économiser 38.000 litres d'eau au total.

Quant à tenter l'expérience en grandes cultures, c'est une tout autre affaire... « *Tout est question de quantité de ressources*, indique Florent Brun, ingénieur de recherche à Leesu (Le Laboratoire Eau, Environnement et Systèmes Urbains). *Pour fertiliser de cette façon un hectare de blé, il faudrait 15 à 20 m³ d'urine, ce qui correspondrait à 170 unités d'azote, soit l'équivalent de 100 % de l'urine d'une quarantaine de personnes pendant un an.* »



Gouvernement

● LA MINISTRE ANNONCE DES AIDES DE TRÉSORERIE

La ministre de l'Agriculture Annie Genevard a annoncé le 5 novembre dernier deux outils de soutien à la trésorerie des agriculteurs les plus en difficulté. Le premier est « un prêt à court terme pour des difficultés conjoncturelles », pour lequel l'État négocie actuellement avec le secteur bancaire un taux réduit, « entre 1,5 et 2 % ». Les agriculteurs dont les difficultés « mettent en péril la pérennité même de l'exploitation » pourront, s'ils souhaitent restructurer leur dette afin de la rendre plus soutenable, bénéficier d'un second type de prêt « à plus long terme, 5 à 7 ans », et garanti par l'État à hauteur de 50%, a-t-elle indiqué.

« Cela signifie que si l'agriculteur fait faillite et se trouve dans l'incapacité de rembourser son prêt, alors l'Etat rembourse 50% de ce prêt », a précisé le ministère de l'Agriculture à l'AFP. Annie Genevard a également déclaré que l'État augmentait de 20 M€, passant à 50 millions, l'enveloppe permettant d'exonérer, sous conditions, les « agriculteurs les plus en difficulté » d'une partie de leurs cotisations sociales personnelles pour l'année 2024.

Lait

● CHAQUE PRODUCTEUR LÂCHÉ PAR LACTALIS SE VERRA PROPOSER UNE SOLUTION DE COLLECTE

Un peu plus d'un mois après l'annonce « brutale » de Lactalis de réduire sa collecte de lait, de près de 9 % d'ici à 2030, Johann Surreau, le président de l'Union nationale des éleveurs livreurs Lactalis (Unell) indique qu'à court terme, ce sont 272 producteurs (soit 160 millions de litres de lait) qui vont devoir quitter le groupe mayennais, à l'horizon 2026.

Interrogé par l'Echo Républicain, il annonce qu'un nouveau débouché sera identifié et proposé, sans contrainte, à la fin de l'année, à tous les producteurs, qui ne seront plus collectés par Lactalis. Le plan d'action, qui sera engagé ce mois de novembre, entend notamment « travailler la concordance de l'offre et de la demande », autrement dit, affiner les attentes des laiteries et des producteurs.



Grandes cultures

RECORD D'EXPÉDITION DE POMMES DE TERRE FRANÇAISES VERS L'ESPAGNE

L'UNPT, l'union nationale des producteurs de pommes de terre, a fourni des données actualisées sur les exportations records de pommes de terre françaises jusqu'en juillet 2024, avec 671.076 tonnes expédiées vers l'Espagne, la plus grande quantité enregistrée au cours des cinq dernières années. La saison 2023-2024 a connu une forte croissance dans le secteur français de la pomme de terre, qui a consolidé son leadership en tant que premier exportateur mondial. Les volumes exportés ont augmenté de 12% pour atteindre 2.581.251 tonnes. La valeur de ces exportations a enregistré une hausse de 37% en glissement annuel. La Belgique a consolidé sa position de principale destination de ces exportations avec 774.895 tonnes, soit une augmentation de 1% par rapport à l'année précédente. L'Espagne reste en deuxième position, avec 671.076 tonnes, soit 1% de plus que la saison précédente. À noter, la performance des Pays-Bas, qui ont enregistré une croissance remarquable de 89% avec 193.494 tonnes expédiées.

Fruits & Légumes

LE SIVAL 2025, AU CŒUR DE L'INNOVATION

Le Sival, rendez-vous incontournable des professionnels de l'agriculture spécialisée, ouvrira ses portes du 14 au 16 janvier 2025 au parc des expositions d'Angers. Cette 38^e édition s'annonce riche en innovations et en perspectives pour l'avenir des filières végétales. Changement climatique, nouvelles attentes des consommateurs, transition numérique, le Sival 2025 est au cœur des problématiques cruciales des producteurs.

Cette année encore, le Salon rassemblera des solutions innovantes pour une production végétale plus respectueuse de l'environnement, plus performante et plus compétitive. « Du machinisme et de la robotique connectée aux nouvelles variétés de cultures, en passant par des solutions pour une gestion efficace des ressources, le Sival offre une vitrine unique sur les dernières avancées technologiques du secteur », précise le communiqué du Sival.

60 candidats sont d'ailleurs en lice pour le concours Sival Innovation 2025. Ce concours mettra en lumière les initiatives et solutions les plus novatrices.

Alors que, face aux défis environnementaux et économiques, de plus en plus d'agriculteurs se tournent vers la diversification de leurs productions, le Sival 2025 offrira un panorama complet des nouvelles filières à fort potentiel, telles que les plantes tropicales, la culture du chanvre ou encore la production de spiruline. Des ateliers et des témoignages d'agriculteurs expérimentés permettront aux participants de se familiariser avec ces nouvelles pratiques.

Comme à chaque édition, le Sival s'engage également à promouvoir les métiers du végétal auprès des jeunes et à faciliter leur insertion professionnelle. Un espace dédié à l'emploi et aux métiers proposera des conseils, des formations et des opportunités de recrutement. Sans oublier la 2^e édition des RDVs Apecita Pro qui constitue un véritable temps d'échange et de rencontre entre candidats et entre-

Vigne & Vin

LE REGISTRE INTERNATIONAL DES VIEILLES VIGNES S'ÉTOFFE

Un an après son lancement, The old vine registry recense 3.483 parcelles de vieilles vignes, soit 10.941 ha. Le site oldvineregistry.org, accessible gratuitement, est issu du travail de la critique anglo-saxonne Jancis Robinson qui avait commencé à recenser les vieilles parcelles dans un fichier excel, dans le but de les faire connaître et protéger ce patrimoine vivant. Grâce au financement de Jackson Family Wines, un site a pu être créé et ouvert à tous en 2023 : en remplissant le formulaire, les vigneronniers peuvent enregistrer leurs vieilles parcelles (plantées depuis au moins 1989). Chacun peut consulter le registre et éventuellement trouver les vins qui sont issus de ces parcelles. The old vine registry ambitionne de recenser plus de 10.000 parcelles en 2027. La France compte 245 parcelles enregistrées à date, dont trois parmi les plus âgées (plus de 155 ans).





DOSSIER SPÉCIAL

Vinitech-Sifel

Du 26 au 28 novembre prochain, Vinitech-Sifel, Salon mondial des filières vitivinicole, arboricole et maraîchère, rassemblera au Parc des Expositions de Bordeaux, 850 exposants et proposera une programmation de 70 conférences et forums animés par une centaine d'experts. Plus de 45 000 professionnels sont attendus pour cette 24^e édition. L'Apecita y sera présente pour conseiller les candidats et les étudiants sur leur recherche d'emploi ou de stage et également les entreprises sur leurs projets de recrutement. À cette occasion, « Tribune Verte » vous propose un dossier spécial qui met en avant la délégation Aquitaine et l'ensemble de leurs services à destination des employeurs, des candidats et aux centres de formation

Événement

45 000 professionnels DES FILIÈRES VITI-VINICOLE, ARBORICOLE ET MARAÎCHÈRE ATTENDUS AU VINITECH-SIFEL

Carrefour de rencontres et d'innovations international, Vinitech-Sifel rassemblera du 26 au 28 novembre, 850 exposants, avec 45 000 professionnels attendus des filières viti-vinicole, arboricole et maraîchère. Avec 5 secteurs d'exposition, dont le nouveau pôle « Mise en marché », le Salon apportera aux professionnels une exhaustivité d'offre, de solutions et d'opportunités. Trois journées aussi d'échanges qui s'appuieront sur plus de 70 conférences, forums et espaces thématiques autour des grands sujets d'actualité.

Le Salon Vinitech-Sifel 2024, qui se déroulera à Bordeaux du 26 au 28 novembre, s'impose comme le rendez-vous international de référence pour les professionnels des filières viti-vinicole, arboricole et maraîchère. Cet événement, qui s'étend sur 70 000 m², réunira 850 exposants et accueillera environ 45 000 visiteurs venus de 80 pays.

Sous la présidence de Bernard Farges, viticulteur et président du Comité National des Interprofessions des Vins (CNIV), cette édition met l'accent sur l'innovation, l'écologie et l'adaptation aux nouveaux enjeux commerciaux. Selon lui, « ce rassemblement est crucial pour aborder les solutions de demain et guider les acteurs de la filière à l'échelle internationale. »

Cinq secteurs et six parcours thématiques

L'offre de Vinitech-Sifel s'organise autour de cinq grands secteurs : techniques culturales, équipements de caves et chais, embouteillage et conditionnement, services et formation, et, nouveauté de cette année, un pôle « mise en marché » qui se concentre sur la commercialisation des vins. Ce dernier regroupe des experts en IA, en blockchain, en communication, en logistique et en services export, afin d'aider les professionnels à s'adapter à un environnement commercial de plus en plus



complexe.

Pour optimiser la visite, six parcours thématiques sont proposés : bio, bas carbone, bière, effervescents, fruits et légumes, et spiritueux. Ces parcours facilitent l'accès à des solutions adaptées aux besoins spécifiques des professionnels. Par exemple, le « parcours bas carbone » s'adresse aux entreprises viticoles engagées dans la réduction de leur empreinte carbone, tandis que le parcours bio met en avant des solutions écologiques et durables.

Innovation au cœur des échanges

L'innovation est au centre de cette édi-

tion avec des espaces dédiés comme le Techno Show, où seront présentés des équipements agricoles de pointe, et le Village Start-up international, rassemblant une cinquantaine de jeunes entreprises, dont plusieurs internationales, qui proposent des solutions technologiques novatrices pour les filières concernées. Emmanuel Viollet, responsable du salon, souligne l'importance de cette offre élargie : « Fidèle à son ADN, Vinitech-Sifel facilite l'accès aux dernières innovations et aide les professionnels à relever des défis tels que la transition durable, la baisse des ventes, et l'évolution de la consommation. »

Les Trophées de l'Innovation viendront

Zoom

● UNE ANNÉE OLYMPIQUE POUR L'INNOVATION

Depuis 1981, les Trophées de l'Innovation Vinitech-Sifel valorisent et récompensent tous les deux ans les fournisseurs d'équipements, process, techniques ou services qui imaginent les solutions de demain. Des innovations significatives scrupuleusement évaluées par un jury d'experts. Selon les co-Présidents du Comité Scientifique et Technique du Salon, Christophe Riou, Directeur Général de l'Institut Français de la Vigne et du Vin, et Sébastien Cavaignac, Directeur d'Invenio : « 2024 est une année olympique avec près de 80 dossiers d'innovations présentés et l'attribution de 39 récompenses : 4 Trophées d'Or, 5 d'Argent et 11 de Bronze, 19 Citations. Un millésime de qualité qui traduit le dynamisme des filières vitivinicole et fruits & légumes en matière d'innovation face aux enjeux contemporains que sont la transition écologique, le changement climatique et l'adaptation des produits aux attentes des consommateurs. »

Parmi les lauréats, L'Appel de la vigne s'est vu décerner le trophée d'argent dans la catégorie Mise en marché. Initiées par un collectif de six châteaux bordelais, ces conférences ont pour but de faire connaître les métiers à la vigne et à la cave auprès des jeunes. Car ce n'est pas un secret : les métiers de la vigne souffrent d'un manque d'attractivité et peinent à recruter. « Nous avons donc voulu les valoriser en faisant monter sur scène des personnes qui travaillent dans la vigne afin qu'elles partagent leur expérience et expliquent pourquoi ce travail leurs permet de s'épanouir », présente Sabrina Perret, directrice technique du château Palmer, l'un des six châteaux bordelais à l'origine de cette initiative. Ces



conférences font intervenir des tractoristes, une cheffe d'équipe vigne, des viticultrices, et des vigneronnes prenant chacun leur tour la parole durant dix à quinze minutes. « Ils ont tous été coachés par des professionnels de l'agence Regards croisés by afin de prendre confiance en eux et d'être capables de raconter leur histoire », précise Sabrina Perret.

Les deux premières représentations, organisées en mars et en avril derniers à la Cité du vin de Bordeaux, ont réuni des professionnels de l'éducation (professeurs, proviseurs, conseillers d'orientation...), des collégiens et des lycéens. Une volonté de s'adresser spécifiquement aux jeunes « car c'est un public qui cherche ce qu'il a envie de faire plus tard ». Et la formule porte ses premiers fruits : deux élèves ont répondu à « l'appel de la vigne » en réalisant des stages chez deux membres du collectif.

également récompenser les entreprises les plus innovantes avec 39 distinctions attribuées cette année, réparties en quatre catégories : cultures, transformation, conditionnement et mise en marché. (lire l'encadré)

Un programme riche en conférences et forums

L'événement propose également un programme de plus de 70 conférences et forums, sous l'égide de l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin (OIV) et en partenariat avec des experts du secteur. Ces sessions aborderont les grands enjeux de la filière, comme la viticulture durable, la gestion de l'eau, la lutte contre le changement climatique et l'intégration de l'intelligence artificielle dans la commercialisation du vin. En outre, une journée spéciale, « Productions d'avenir et diversification », mettra en lumière de nouvelles

cultures et options de diversification pour les viticulteurs.

Avec la volonté d'accompagner le développement à l'international des participants, Vinitech-Sifel ouvre cette année un nouveau service "Destination Export". Cet espace accueillera un stand CCI/Team France Export, un stand animé par la Douane française et 15 stands pays, chacun animé par un référent marché recruté pour son expertise et dont la mission sera de guider toute entreprise souhaitant s'ouvrir à l'international. « Cet espace permet d'obtenir des informations sur un marché cible via des acteurs locaux, sans avoir à organiser une visite terrain. Il permettra aussi d'avoir un premier retour éclairé et expert sur le potentiel de son vin dans le marché ciblé » explique Emmanuel Viollet. Enfin, la Sphère des Métiers, sur laquelle sera présente l'Apecita, se concentrera sur les besoins en recrutement dans les

Emploi-Formation

● RETROUVEZ L'APECITA AU SALON VINITECH-SIFEL

L'Apecita sera présente du 26 au 28 novembre à Vinitech-Sifel à Bordeaux au sein de la Sphère des métiers (Hall 1 - Allée C - Stand 1706). Ses conseillères accueilleront les candidats, étudiants en recherche d'emploi ou de stage, pour les conseiller sur les formations et sur les techniques de recherche d'emploi et d'entretien d'embauche. Elles pourront également échanger avec les entreprises sur leurs projets de recrutement.

secteurs viticole, arboricole et maraîcher. Des sessions de job dating permettront aux entreprises de rencontrer des candidats qualifiés, facilitant ainsi le recrutement dans un secteur en pleine évolution.

— AUDE BRESSOLIER

Apecita Aquitaine

Un accompagnement de proximité POUR TOUS LES PUBLICS

La délégation Aquitaine de l'Apecita aide aussi bien les candidats dans leur recherche d'emploi que les entreprises dans leurs recrutements. Elle intervient également dans les établissements de formation pour faire connaître l'emploi en agriculture, agroalimentaire et environnement

La délégation Apecita Aquitaine sera présente au Salon Vinitech-Sifel du 26 au 28 novembre sur l'espace « la Sphère des métiers » - Hall 1 stand C 1706. Elle y présentera ses services pour favoriser la rencontre des employeurs et des personnes à la recherche d'un emploi accompagner les entreprises dans leurs recrutements, ou encore conseiller et orienter les candidats. Trois personnes mènent à bien l'ensemble de ces missions sur cinq départements : la déléguée régionale Coralie Mano, et deux nouvelles conseillères RH, Lucile Bettinsoli et Chloé Le Moing. (Lire leurs portraits page 9). L'équipe rencontre les candidats en entretien individuel, aussi bien dans ses locaux; à Bordeaux, que sur le territoire (dans les locaux d'Agrolandes à Haut-Mauco dans

Les Landes par exemple) ou en visio. Chaque année, l'Apecita Aquitaine reçoit de nombreuses personnes en entretien conseil. Les échanges peuvent être ponctuels pour discuter de la situation personnelle et des offres d'emploi, mais ils peuvent aussi conduire à des accompagnements plus complets. « Nous sommes là pour conseiller les candidats, travailler le CV pour valoriser leurs parcours en fonction des offres, et les aider à se préparer aux entretiens », explique Coralie Mano.

500 étudiants rencontrés chaque année

L'Apecita intervient également dans les centres de formation et rencontre près de 500 étudiants chaque année dans des filières variées : Viticulture-Œnologie, Agroalimentaire, Productions

Végétales ou Animales, Environnement, Développement Durable, Aménagement du Territoire, Biotechnologies,... « Nos interventions sont adaptées aux besoins de chaque établissement, » précise l'équipe. Dans certains lieux, l'accent est mis sur le CV et la lettre de motivation, tandis que pour d'autres, on aborde des sujets précis comme la négociation salariale ou des simulations d'entretien. Si l'Apecita Aquitaine sait accompagner les différents candidats et étudiants de la région, c'est qu'elle connaît parfaitement les besoins des entreprises, coopératives et exploitations sur leur territoire. Elle couvre une région agricole très diversifiée, avec des secteurs comme les grandes cultures, la viticulture, l'arboriculture, le maraîchage et l'élevage. Elle soutient également les entreprises de l'agroa-

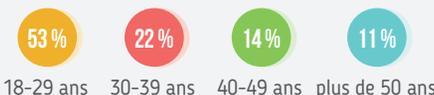
LA DÉLÉGATION AQUITAINE

1 760 offres localisées en ex-Aquitaine en 2023

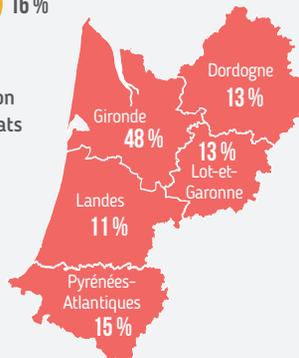
Top 4 des offres par fonction



Tranches d'âge des candidats



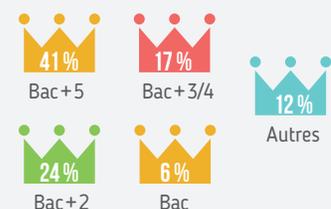
Localisation des candidats



Profils des candidats



Niveaux de formation des candidats





La délégation Apecita Aquitaine au complet. De gauche à droite : Chloé Le Moing, Coralie Mano et Lucile Bettinsoli.

APECITA

limentaire. A l'occasion de la Semaine Nationale de l'Emploi en Agroalimentaire, du 4 au 8 novembre 2024, en partenariat avec l'APEC, elle a proposé des visites d'entreprise : Conserverie Alain Martin, Chocolaterie Cémoi, COTOLOT, l'occasion pour les candidats de découvrir des filières, de nouveaux process, et des parcours inspirants de dirigeants.

« Les entreprises nous sollicitent pour diffuser leurs offres d'emploi, sourcer et préqualifier les candidats, et parfois pour un accompagnement jusqu'à l'intégration finale du candidat retenu » détaille Coralie Mano. La maîtrise des filières et la souplesse et la polyvalence de l'équipe permettent à l'Apecita de répondre rapidement aux demandes de structures qui manquent souvent de ressources RH pour des recrutements spécialisés mais aussi pour les orienter à mieux attirer les candidats comme l'explique la déléguée régionale : « Dans un contexte de marché de l'emploi tendu, avec des profils de plus en plus rares, certains recruteurs assouplissent leurs exigences, ce qui permet d'élargir les possibilités de recrutement. Certains employeurs se sont adaptés et recrutent plus facilement ; d'autres sont encore en transition. La question du type de contrat proposé est aussi un point essentiel. Les attentes des candidats sont variées en termes de statut. Par exemple, certains jeunes diplômés ne privilégient pas nécessairement le CDI. Un CDD peut représenter pour eux une opportunité d'acquérir de l'expérience avant de s'engager plus durablement dans une filière ou une entreprise. Les employeurs doivent s'adapter à ces tendances, et l'Apecita est là pour les aider dans cette compréhension du marché de l'emploi. »

— AUDE BRESSOLIER



Zoom

DEUX NOUVELLES CONSEILLÈRES RH À L'APECITA DE BORDEAUX

C'est une équipe en grande partie renouvelée qui sera présente au prochain Salon Vinitex-Sifel. Les conseillères « historiques », Stéphanie Méaude et Myriam Seurin, ayant toutes deux évolué vers des fonctions supports à l'Apecita, la déléguée régionale Coralie Mano a récemment recruté deux nouvelles conseillères RH en les personnes de Lucile Bettinsoli et Chloé Le Moing. Bien qu'elles se rejoignent autour du vin (Bordeaux oblige !), leurs deux parcours très différents leur ont permis d'acquérir des compétences variées qui leur seront utiles dans leur mission d'accompagnement aux candidats, aux recruteurs et aux centres de formation. Rencontre...

• **Lucile Bettinsoli** : « Mon parcours a commencé par un BTS services en espace rural obtenu en 2007. Cette formation, orientée vers le développement local et territorial, étant assez généraliste, j'ai voulu me spécialiser dans le tourisme rural.

Sachant qu'une carrière dans le tourisme nécessitait des compétences linguistiques, je suis partie à l'étranger, d'abord à Londres et Édimbourg, puis en Italie dans le cadre d'un service volontaire européen.

À mon retour en France, j'ai approfondi mes compétences en passant un diplôme de chargée de développement en œnotourisme, que j'ai suivi en alternance dans au Château Ambe Tour Pourret à Saint-Émilion. Le secteur du vin m'a attirée naturellement, car il fait partie de mon histoire familiale. J'ai beaucoup aimé ce métier, mais j'ai aussi constaté combien il est difficile d'équilibrer vie personnelle et professionnelle dans ce secteur.

En réfléchissant à mon parcours, j'ai réalisé que mon expérience dans le tourisme m'avait permis de développer d'autres compétences, alors je me suis orientée vers l'assistantat commercial et administratif. J'ai travaillé comme conseillère en formation dans le centre de formation AFIB à Mérignac, puis dans une entreprise de commerce et fabrication de machines d'embouteillage ADL BERTOLASO à Cestas, où je gérais entre autres l'organisme de formation et la certification qualité QUALIOPI.

Ces expériences m'ont permis de voir que les postes d'assistant commercial et administratif sont souvent sous-estimés alors qu'ils sont essentiels dans une entreprise. Après plusieurs années dans ces rôles, j'ai eu envie de changement. Rejoindre l'Apecita en août dernier comme conseillère RH donne un vrai sens à mon parcours, en me permettant de valoriser mes compétences acquises lors de mes expériences précédentes et celles du secteur agricole grâce à mon diplôme. »

• **Chloé Le Moing** : « Mon arrivée à l'Apecita à la mi-octobre correspond pour moi à la connexion entre deux grandes étapes de ma carrière. Après un diplôme en école de commerce avec une spécialisation en ressources humaines, j'ai débuté en 2013 chez Bic, où j'ai passé près de quatre ans au sein du service RH, aussi bien au siège qu'en usines, en France et à l'international. Mais, comme beaucoup de personnes de ma génération je crois, j'ai ressenti le besoin de me rapprocher du terrain, dans un environnement de travail plus concret et tangible. Forte de mon intérêt personnel pour l'œnologie, j'ai décidé de m'orienter vers l'œnotourisme, une porte d'entrée accessible après une école de commerce. Cette première expérience d'un an m'a ouvert les yeux sur les aspects techniques de la vigne et du vin, que j'ai trouvés passionnants. J'ai donc décidé de me spécialiser davantage et ai passé un BTS Viticulture-Œnologie en alternance au Château Haut-Bailly à Léognan. Après mon diplôme, j'ai effectué les vinifications au sein de la cave coopérative de Blasimon, puis j'ai pris un poste de technicienne viticulture à la Fredon, où je gérais le suivi des maladies et des ravageurs et participais aux bulletins de santé du végétal. Ensuite, j'ai évolué vers un poste de référente technique vignoble chez Vitivista, toujours en Gironde.

Après ces années très formatrices sur le terrain, j'ai eu envie de renouer avec mon parcours initial, d'autant que j'avais gardé une réelle appétence pour les questions de recrutement et de formation. Ce poste de conseillère RH à l'Apecita me permet aujourd'hui de capitaliser sur toutes ces compétences et d'élargir mon champ d'action à d'autres secteurs. »

Services aux entreprises

Une coopération BIEN CHARPENTÉE

Pour trouver le chef d'exploitation du Château de Roquemont, à Saint-Émilion, qui sert de lieu de formation pour les franchisés, Cavavin a fait appel à l'Apecita. Depuis, la relation a pris du corps.

C'est un peu comme un bordeaux qui vieillit bien. La relation entamée en 2022 entre l'Apecita et Cavavin reste en bouche, même si la mission confiée à l'Association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture a été menée à bien en quelques mois.

Le groupe Cavavin, qui opère un réseau de cavistes de 186 franchises en France ainsi qu'une vingtaine dans le reste de l'Europe et en Afrique, a acheté en 2022 le Château de Roquemont, un domaine de 14 hectares à Saint-Émilion. L'objectif? En faire, pour les franchisés, un nouveau lieu de formation et d'échanges avec les 300 vigneron partenaires, mieux situé et plus adapté.

Il y fallait un chef d'exploitation. « Jean-Luc Zell, un consultant qui nous accompagnait sur des aspects techniques, de la rénovation du chai au recrutement de nouveaux partenaires, avait déjà travaillé avec l'Apecita, raconte Olivier Mermuys, le directeur général de Cavavin. Il a immédiatement pensé à ce prestataire. »

40 candidatures en quelques jours

En juin 2022, Olivier Mermuys, Jean-Luc Zell et Coralie Mano, la déléguée régionale de l'Apecita à Bordeaux, échangent sur le profil souhaité et établissent un cahier des charges. « Nos discussions nous

ont amenés à la période des vendanges, se souvient Olivier Mermuys. Or je ne voulais pas perturber les opérations de qui que ce soit avec le lancement d'un recrutement. Nous avons donc attendu un peu. » En octobre, Coralie Mano rédige donc l'offre et la lance sur le site de l'Apecita et d'autres, spécialisés dans la vigne, ainsi que sur LinkedIn. « Nous avons arrêté 12 jours après la parution de l'annonce: nous avions déjà une quarantaine de candidatures! », s'exclame le DG de Cavavin.

La déléguée de l'Apecita à Bordeaux fait un premier examen des CV et considère que la moitié sont pertinents. Puis elle vérifie les prétentions salariales, la disponibilité... Une présélection qui lui permet de garder neuf candidats, sur lesquels Olivier Mermuys en conserve finalement cinq. « Avec Coralie et Jean-Luc, nous avons établi une liste de questions à poser aux candidats et une grille d'évaluation », poursuit le dirigeant. Le 8 décembre, le trio mène les entretiens avec les cinq « demi-finalistes ». « Nous avons complété l'offre de l'Apecita avec un test psychologique, via TGS, un cabinet spécialisé, comme nous le faisons avec les candidats à la franchise, enchaîne Olivier Mermuys. C'est très important de savoir, en fonction de la personnalité, réservée ou extravertie, quel management il faut mettre en place, en particulier pour l'intégration. »

Un test qui fait ressortir deux finalistes. Le 12 décembre, ces derniers prennent connaissance des résultats de leur test, résumé par un expert. Puis, « Jean-Luc les a reçus pour leur parler plus amplement du projet mené par Cavavin, afin de voir comment ils se projetaient », précise Olivier Mermuys. Enfin, le trio se réunit pour le choix définitif - qui se porte sur Yves Le Corre. Il visite le site le 26 décembre, se voit offrir le poste le lendemain, y répond favorablement le 2 janvier et rejoint Cavavin en mars 2023.

Un suivi de la part de l'Apecita

La collaboration avec l'Apecita aurait pu s'arrêter là. « Quelques mois plus tard, Coralie est allée lui rendre visite, raconte le DG du groupe. Et elle m'a envoyé un mot pour me dire qu'il était pleinement satisfait. » De petites attentions qui prouvent le degré d'investissement des spécialistes de l'Apecita. Et qui font dire à Olivier Mermuys que le prochain recrutement se fera par ce biais. « Coralie a tout de suite compris notre projet de recrutement, qui sortait de l'ordinaire. Elle a également parfaitement appréhendé notre méthode de travail, fondée sur le collectif, résume-t-il. Nous aimons à parler "d'esprit de grappes". Et elle s'est impliquée du début à la fin et même au-delà. »

— LYS ZOHIN

DES PROFILS en adéquation avec le marché

Pour soutenir la filière et mener à bien sa mission de recherche, de formation et de transfert de technologie, l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin s'est entouré de plusieurs partenaires, dont l'Apecita.

C'est l'un des temps forts de l'année pour l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin (ISVV) : pendant une journée (cette année, le 5 novembre dernier), étudiants, anciens élèves, employeurs potentiels et experts de l'Apecita se retrouvent pour des ateliers. Les uns servent à rédiger lettre de motivation et CV en fonction d'une offre d'emploi réelle, fournie par l'Apecita. Les autres, à entraîner pour un entretien d'embauche les étudiants proches du diplôme – que ce soit le diplôme national d'œnologie (DNO), le Master Sciences de la Vigne et du Vin ou la licence Oenotourisme, entre autres. Enfin, d'autres ateliers et d'autres conseillers de l'Apecita sont là pour lever d'éventuels doutes sur un projet professionnel et orienter. « Notre politique, valable pour toutes nos missions – formation, recherche et transfert de technologie – consiste à soutenir la filière. Et pour que la filière fonctionne bien, elle doit avoir les talents dont elle a besoin », résume la professeure Laurence Geny-Denis, directrice adjointe de l'ISVV, en charge des formations. Et, ajoute-t-elle, « au-delà des compétences et des connaissances techniques, très pointues, nous mettons l'accent sur les soft skills. C'est

particulièrement le cas pour les jeunes qui deviendront cadres. Ce sont de futurs managers, voire de futurs employeurs. »

Suivre l'évolution des métiers

Pour ce faire, l'ISVV fait appel à plusieurs partenaires comme le Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB) et l'Apecita. « Nous nous appuyons notamment sur les analyses de marché et les recherches de l'Apecita concernant l'évolution des métiers pour dimensionner nos formations ou les faire évoluer. C'est un partenaire essentiel pour nous », poursuit la directrice adjointe. De fait, pas question de former des étudiants dont le profil, in fine, ne serait pas en adéquation avec les besoins, évolutifs, du marché. C'est vrai pour l'apport de l'intelligence artificielle dans les activités viticoles et vinicoles. C'est vrai également pour les enjeux environnementaux et de décarbonation.

En outre, « nous sommes très sélectifs à l'entrée, indique-t-elle. Car il s'agit non seulement de nous assurer de la bonne qualité de l'enseignement, avec des classes restreintes, mais aussi d'avoir un bon taux d'insertion sur le marché du travail. D'ailleurs, nos partenariats, y compris avec le site Vitijob, sous-tendent



cette ambition. » Ainsi, dans la promotion 2023, 85,7 % des diplômés de licence œnologie et 92,9 % de DNO étaient en emploi six mois après leur diplomation. « Si nous savons que le marché a besoin de 250 œnologues par an, il n'y a aucun intérêt, surtout pour les étudiants, à en former le double ! », conclut-elle. D'ailleurs, les autorités administratives, qui évaluent et accréditent les formations et les diplômes tous les cinq ans, s'y opposeraient...

Explorer les débouchés

En plus de la journée annuelle d'ateliers, les spécialistes de l'Apecita viennent régulièrement dans l'école pour décrire les différents débouchés dans la filière. Tous les profils sont concernés dans un établissement qui accueille un ensemble d'apprenants (600 au total par an) allant de jeunes bacheliers qui commencent leurs études à des futurs Bac + 5 ou 6, soit 400 étudiants, sans oublier des professionnels en poste (200) qui choisissent l'ISVV pour élargir ou approfondir leurs connaissances et leurs compétences sur quelques jours ou quelques semaines. Enfin, « lorsque l'Apecita reçoit des demandeurs d'emploi, il n'est pas rare qu'elle les dirige vers nous pour une formation », souligne Laurence Geny-Denis. Une façon, là encore, de créer les profils qui « colleront » aux besoins de la filière...

— LYS ZOHIN





Camille Owens-Poussou

« L'Apecita m'a aidé à élargir le champ de ma recherche d'emploi »

Entrée dans la vie active depuis moins de 5 ans, Camille Owens-Poussou a déjà une riche expérience dans le secteur de la vigne et du vin et surtout un bagage de formation solide aussi bien technique que commercial. Actuellement en recherche d'emploi, elle est aujourd'hui confrontée à la crise du secteur viticole. Elle nous explique comment l'accompagnement personnalisé dont elle a pu bénéficier de la part de l'Apecita de Bordeaux, lui permet d'envisager plus sereinement la suite.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours dans le secteur viticole ?

J'ai débuté mes études par un BTSA technico-commercial en vins et spiritueux à Bordeaux. Ce diplôme m'a permis de réaliser divers stages, en commerce mais aussi en production viticole. J'ai eu la chance de travailler dans plusieurs vignobles, aussi bien en France qu'à l'international, en Italie et en Angleterre.

Ensuite, j'ai poursuivi en licence de droit et distribution des vins et spiritueux à l'université de droit de Poitiers. Cette formation m'a permis d'acquérir des compétences en droit rural et en commerce international. J'ai effectué cette licence en alternance dans un Château à Saint-Émilion, où mon mémoire de licence portait d'ailleurs sur la conversion d'une exploitation viticole en bio, mêlant des aspects techniques, économiques et juridiques.

Après cela, j'ai choisi de me spécialiser en viticulture et œnologie avec un Master à la Royal Agricultural University en Angleterre. Durant ce master, j'ai approfondi des thématiques comme l'œnologie, la microbiologie, le changement climatique, et son impact sur la vigne. Mon mémoire de recherche s'est concentré sur la durabilité des sols dans l'AOC Saint-Émilion.

Quelles ont été vos premières expériences professionnelles après vos études ?

Mon premier poste a été celui de technicienne vigne dans un grand groupe d'agrofouritures en Charentes, dans la filière R&D. Je me chargeais de l'observation et de l'analyse des maladies de la vigne, ainsi que de la rédaction de bulletins techniques. Cependant, après quelques mois, j'ai senti que l'aspect commercial me manquait.

J'ai donc rejoint la Coopérative des Vignerons de Tutiac en tant que responsable commerciale, où j'ai passé près de quatre ans à gérer un portefeuille de clients, en particulier pour la vente de produits phytosanitaires et autres intrants viticoles. Ensuite, j'ai eu une opportunité de devenir consultante pour une entreprise

de conseils viticoles, mais j'ai finalement choisi de ne pas poursuivre ce chemin. Je voudrais retrouver un poste davantage axé sur la dimension commerciale.

Comment l'Apecita vous a-t-elle aidée dans votre recherche d'emploi après cette décision ?

L'Apecita a été d'une aide précieuse dans cette période. J'ai commencé par consulter régulièrement les offres d'emploi sur leur site, car c'est un outil de référence dans le secteur agricole. Très vite après mon inscription, une conseillère m'a contactée pour organiser un rendez-vous avec la délégation de l'Apecita en Aquitaine.

Ce rendez-vous m'a vraiment aidée. J'avais passé de nombreux entretiens sans obtenir de propositions concrètes, donc j'avais besoin de faire le point. Ma conseillère m'a rassurée sur mon parcours et ensemble, nous avons amélioré mon CV, même si je l'avais déjà retravaillé avec l'Apec. Mais plus on reçoit de conseils, mieux c'est ! J'avais aussi besoin d'être rassurée sur mes compétences et ma capacité à rebondir.

Dans un contexte de crise du secteur viticole, nous avons également parlé de la transférabilité de mes compétences vers d'autres secteurs, comme celui des fruits et légumes, l'agronomie ou encore le commerce de vin ou de produits agroalimentaires. Au départ, j'avais une vision assez focalisée sur la viticulture, mais grâce à l'Apecita, j'ai compris que mes compétences pouvaient être appliquées dans d'autres domaines de l'agriculture. Le fait d'échanger avec des conseillers qui ont une connaissance approfondie de l'ensemble des secteurs agricoles et agroalimentaires m'a permis d'élargir mon champ de vision. Avec un profil très spécialisé en viticulture, ce n'est pas toujours facile de se projeter ailleurs, mais l'Apecita m'a donné des clés pour franchir ces barrières. En plus de leur expertise, le contact humain est très important, et ils sont là pour nous motiver dans les périodes difficiles.

— PROPOS RECUEILLIS PAR AUDE BRESSOLIER

Syndicat des vignerons bio de Nouvelle-Aquitaine

MISSION : AU SERVICE **des vignerons bio**

Avec sa petite équipe, le syndicat des vignerons bio de Nouvelle-Aquitaine fait partie des structures qui comptent dans le paysage viticole régional. Pour faire entendre la voix de ses adhérents et les épauler dans la production et la vente de leurs vins.

Par définition, un syndicat défend les intérêts de ses adhérents. Pour le syndicat des vignerons bio de Nouvelle-Aquitaine (SVBNA), cette mission s'élargit à deux autres domaines : la promotion des vins bio et l'accompagnement technique collectif ou individuel de ses adhérents.

Pour porter le point de vue des vignerons bio, SVBNA est présent dans les structures viticoles (interprofession, fédération des grands vins de Bordeaux...), mais il entretient aussi des liens avec les acteurs de la formation et de la recherche (lycées, grandes écoles, ISVV...) et participe aux travaux de l'INAO, FranceAgriMer, l'ifoam (fédération internationale de l'agriculture biologique). « Grâce à notre présence aux niveaux régional, national et international, notre voix compte », estime Stéphane Becquet, le directeur, lui-même expert auprès de l'INAO et de la Commission européenne.

Animation et expérimentation

Si elle reste essentielle, cette activité de structuration de la filière n'occupe qu'environ un tiers du temps de l'équipe de SVBNA. Un autre tiers est consacré à la promotion des vins bio, avec des actions variées en accompagnement des vignerons : organisation d'un stand collectif à Wine Paris, présence en soutien à Millésime bio... Depuis plus de 20 ans, SVBNA organise tous les ans un concours « Expression bio » et propose des dégustations pour les acheteurs. L'équipe anime aussi des journées de formation et d'information. Le dernier tiers de l'activité contribue

au développement économique des adhérents grâce à une expertise et du conseil. Le syndicat anime notamment le réseau des conseillers viticoles bio de Nouvelle-Aquitaine (120 conseillers), en lien avec la Région Nouvelle-Aquitaine. Il participe directement à des programmes de recherches, avec ses partenaires, par exemple sur la protection de la vigne ou les pratiques œnologiques.

En œnologie, le service peut aller jusqu'au conseil personnalisé. Enfin, grâce à une collaboration avec un groupe de conseillers économiques, le syndicat produit des indicateurs tels que le rendement annuel, les surfaces, les conversions, en lien avec l'Agence bio. Récemment, un travail sur la santé économique des entreprises a été initié avec la chaire AB de Bordeaux sciences agro.

Polyvalence indispensable

L'équipe de six personnes se compose de trois ingénieurs viticoles / œnologues pour la partie expertise, une secrétaire comptable, une chargée d'événementiel et un.e futur.e chargé.e de mission, en cours de recrutement. Les qualités recherchées ? « Il faut être polyvalent, car nous sommes une petite structure, indique Stéphane Becquet. Il faut que les ingénieurs sachent participer à l'accueil sur les salons, par exemple. »

L'expertise technique est indispensable. Mais pas seulement. « Nous sommes une association, les salariés sont en contact étroit avec les adhérents avec lesquels il est indispensable d'avoir un bon rela-



STÉPHANE BECQUET

« Grâce à notre présence aux niveaux régional, national et international, notre voix compte », estime Stéphane Becquet, lui-même expert auprès de l'INAO et de la Commission européenne.

tionnel. » Parmi les 200 adhérents, se trouve une grande diversité de profils, du petit propriétaire au grand cru. Le syndicat est ouvert à tous et doit s'adapter à chacun.

Savoir se débrouiller, aller chercher l'information fait partie des pré-requis. Et bien sûr, il faut avoir envie de promouvoir le bio, « car nous restons une structure politisée », souligne le directeur.

— IRÈNE AUBERT

TECHNICIEN·NE D'EXPÉRIMENTATION en productions végétales

ON COMPTE SUR ELLE/LUI POUR...

- Mettre en place les essais en appliquant le protocole d'expérimentation
- Réaliser les interventions prévues
- Réaliser les mesures
- Référencer et analyser les échantillons recueillis
- Mettre en forme les résultats
- Etablir une première synthèse
- Participer à des groupes de travail pour l'élaboration des protocoles
- Participer à la restitution des résultats auprès des agriculteurs

OÙ EXERCER ?

Dans un centre de recherche, un institut technique, une chambre d'agriculture, dans une coopérative, un négoce, chez un semencier, un prestataire de services...

QUELLE RÉMUNÉRATION ?

A partir de 24 K€.

SON PROFIL



Retrouvez le métier de technicien·ne d'expérimentation sur la chaîne des métiers agri-agro de l'Apecita



LES FORMATIONS POSSIBLES

- BTSa agronomie et cultures durables.
- BUT Génie Biologique parcours Agronomie.
- Licences professionnelles en productions végétales ou expérimentation.
- Certiphyto apprécié.



LES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

- Evoluer vers un poste de responsable expérimentation.

Léa Sokolowski, technicienne d'expérimentation à MAS Seeds

● « AIMER LE TRAVAIL EN EXTÉRIEUR »

« Après un BTS agricole à Auch axé cultures semencières et une licence à l'université de Bordeaux, j'ai démarré ma carrière en tant que technico-commerciale pour une coopérative du Lot-et-Garonne. J'avais envie de me concentrer sur l'aspect technique, ainsi j'ai intégré l'équipe de Mas Seeds en septembre 2023. Mon métier consiste à tester en conditions réelles les semences de maïs hybrides sélectionnées en laboratoires et pépinières. Ainsi, nous les mettons en plein champ directement chez les agriculteurs. Nous nous occupons des travaux du semis à la récolte et nous évaluons chaque étape de la plante selon les demandes des sélectionneurs (la levée ou les maladies). Ces notations peuvent également se faire par drone pour obtenir une photographie

plus précise de la parcelle. Par exemple pour la levée, cela permet de visualiser rapidement les zones non levées pour ensuite comprendre en allant voir sur place l'origine du problème (ravageur, maladie ou autre). Actuellement, je me charge de neuf parcelles qui s'étendent de la Vendée à Toulouse. Il s'agit d'un métier très saisonnier avec deux grands pics dans l'année : le semis, d'avril à fin mai, puis la moisson, de mi-septembre à fin octobre. L'hiver est une période plus calme où nous nous occupons de la maintenance des machines, nous anticipons la campagne à venir, prospectons les agriculteurs... L'avantage de ce métier est d'avoir une grande autonomie. Il faut aimer le travail d'équipe et travailler en extérieur puisque nous



sommes 85 % du temps dehors. Le relationnel avec l'agriculteur est aussi indispensable pour bien comprendre ses attentes et ses problématiques. »



Annabelle Danieau, directrice RH du pôle semences et international à MAS Seeds

● « UN MAILLON ESSENTIEL DE LA RECHERCHE »

« Le service expérimentation de MAS Seeds intervient pour tester les hybrides en sortie de pépinière. Il se compose de huit techniciens d'expérimentation qui peuvent travailler sur plusieurs espèces (tournesol, maïs et colza). Ils sont répartis sur deux stations R&D, à Haut-Mauco et à Redon, qui permettent d'avoir un grand panel de conditions pédoclimatiques pour tester les hybrides. MAS Seeds a également des stations de R&D à l'étranger en Pologne, Allemagne et Ukraine. Il faut une formation en production végétale et en agronomie pour exercer ce métier. Nous recrutons des profils de niveau licence à ingénieur, bien que nous recrutons à partir du niveau BTS il y a quelques années. Ces profils s'expliquent par le rallongement des études et aussi par le besoin en compétences en informatiques et en gestion de données lié à l'utilisation des drones. Être technicien d'expérimentation nécessite surtout des compétences en suivi cultural et en informatique, avec au minimum Excel et pourquoi pas des connaissances en analyse de données. D'autre part, si la personne a des compétences en maintenance de machines agricoles, c'est un vrai atout pour le terrain ! Finalement, dans notre entreprise internationale, un bon niveau d'anglais peut être intéressant notamment pour échanger avec des collègues mais aussi pour évoluer. En effet, un technicien d'expérimentation peut évoluer vers un poste de technicien de culture, de responsable de station expérimentale ou encore d'assistant sélectionneur. Finalement, la capacité à travailler en équipe est prépondérante : le technicien n'est jamais tout seul. Il est un maillon essentiel de la recherche puisqu'il se trouve en bout de chaîne et les données qu'ils prélèvent sont utilisées par le marketing. »

Sélection d'annonces

LES DÉLÉGATIONS APECITA

Pour répondre à une annonce, appelez la délégation APECITA de votre région.

Alsace: 03 89 22 24 87
Aquitaine: 03 89 22 24 87
Auvergne: 03 89 22 24 87
Bourgogne / Franche-Comté: 03 89 22 24 87
Bretagne: 03 89 22 24 87
Centre: 03 89 22 24 87

Champagne-Ardenne: 03 89 22 24 87
Île-de-France et DOM-TOM: 03 89 22 24 87
Languedoc-Roussillon: 03 89 22 24 87
Lorraine: 03 89 22 24 87
Midi-Pyrénées: 03 89 22 24 87

Hauts-de-France: 03 89 22 24 87
Normandie: 03 89 22 24 87
Pays de la Loire: 03 89 22 24 87
Poitou-Charentes / Limousin: 03 89 22 24 87
Provence-Alpes-Côte-d'Azur / Corse: 03 89 22 24 87
Rhône-Alpes: 03 89 22 24 87

CONSEIL / ANIMATION

Conseiller technique fruits et légumes F/H

AY012571 - LOIR-ET-CHER



Le Cadran de Sologne, coopérative et organisation de producteurs, est situé à Fontaines en Sologne, entre Blois et Romorantin, proche de Chambord, Cheverny, Beauval... Nous sommes spécialisés depuis plus de 40

ans dans les fraises de printemps et remontantes, mais aussi dans le poireau automne/hiver. Nous recherchons un technicien (F/H) pour accompagner le suivi et le développement de nos productions. Vous serez en relation étroite avec nos adhérents (21 exploitations) : 45 ha de fraises sol, 40 ha de fraises en jardins suspendus et 90 ha de poireaux. L'objectif de ce poste est d'accompagner techniquement nos producteurs pour maintenir et développer une production de qualité.

Missions : Accompagner nos producteurs dans leurs cultures fraises et poireaux : l'appui technique auprès des adhérents le suivi des itinéraires culturaux conventionnels et des méthodes alternatives le suivi de la PBI et de son développement en fraises... Les aider dans l'enregistrement de leurs pratiques et le suivi des cahiers de cultures. Assurer la production de fruits et légumes de qualité, les aider dans les choix de variétés en relation avec la coopérative, établir les prévisionnels de récoltes et leur suivi. Accompagner le suivi ou la mise en place de certifications le cas échéant. Le suivi d'essais culturaux.

Profil : De formation agricole (BTSA ou +), une première expérience en culture maraîchage serait un plus, dans la fraise et/ou le poireau encore mieux...mais les débutants sont acceptés suivant l'envie et la motivation qu'ils sauront nous démontrer. Ce poste convient à un candidat autonome, réactif, curieux des techniques de production, ayant un bon relationnel et l'envie d'évoluer au côté de son groupe de producteurs. Nous attendons de vous rigueur et organisation, ainsi que des facultés d'apprentissage rapides qui seront de précieux atouts.

Conditions : CDI avec période d'essai Salaire à titre indicatif : 25 à 29 k€ / an, négociable en fonction de l'expérience du candidat. Voiture de service, intéressement.

Chargé de mission confirmé
« Fertilisation et qualité de l'air » F/H

AY012524 - PARIS



Les Chambres d'agriculture sont des établissements publics dirigés par des élus représentant les principaux acteurs du secteur agricole, rural et forestier. Chambre d'agriculture France/CdAF accompagne et apporte un appui aux 101 chambres de ce réseau consulaire. Rattaché au Responsable du service « Agroenvironnement » dans la Direction Expertises, le périmètre du poste couvre les actions liées à la fertilisation, les nitrates et la qualité de l'air.

Missions : En lien étroit avec le responsable de service et son adjointe, vous devrez : suivre l'évolution de la réglementation concernant la qualité de l'air, la fertilisation notamment dans l'application de la directive Nitrates. Animer les réseaux des conseillers Chambres d'agriculture sur les actions liées à la fertilisation d'une part et sur la qualité de l'air d'autre part afin d'appuyer le réseau dans leurs actions d'accompagnement des agriculteurs. Capitaliser et valoriser les actions des Chambres sur ces problématiques. Réaliser l'aide à la décision des élus agricoles de CdAF référents sur les politiques publiques autour de la fertilisation et la qualité de l'air et les appuyer dans leurs représentations institutionnelles, en particulier le GENEM, le Conseil national de l'air, le COMIFER, etc. Participer à des travaux partenariaux dans le cadre d'un Réseau Mixte Technologique et du COMIFER Piloter des travaux pour monter, suivre et valoriser les projets portés par le réseau des Chambres et être force de proposition pour initier des nouveaux projets.

Profil : Niveau Bac+5 en agronomie avec au moins 5 ans d'expérience dans le secteur agricole ou de l'environnement- Connaissance et intérêt pour les enjeux fertilisation et qualité de l'air- Capacité d'analyse, de rédaction et de synthèse- Volonté de travailler dans un environnement intégrant un système d'information- Bon relationnel et capacité à travailler en équipe. Capacité d'expression orale et de conduite de réunion. Aptitude à la gestion de projets

Conditions : Poste basé à Paris (8^{ème}) avec des déplacements. Prise de poste dès que possible. CDI. Emploi type : Chargé(e) de missions confirmé(e). L'indice de recrutement prévu à la grille est de 475 points représentant 40.8 K€ annuels bruts. Il pourra être ajusté en fonction du profil du candidat retenu. 16 RTT/an. Restauration collective. Possibilité de formations professionnelles. Télétravail à hauteur de 2 jours max/semaine (après 2 mois d'ancienneté). Mutuelle.

COMMERCE / MARKETING

Technico-commercial F/H

AY012444 - DEUX-SÈVRES



Le ou la technico-commercial(e) en production végétale réalise la promotion et la vente de produits de l'agro-alimentaire sur son secteur d'activité et assure un appui technique auprès des agriculteurs.

Missions : Missions techniques : Assurer le suivi technique de ses clients, dans une logique d'amélioration de la performance et du maintien de la qualité. Accompagner activement les agriculteurs dans l'utilisation des produits vendus. S'engager à sensibiliser ses clients dans le respect des exigences contenues dans le référentiel de certification prévu pour la distribution de produit. Missions commerciales: Veiller au développement de l'activité de son secteur par la fidélisation des agriculteurs clients et la prospection de nouveaux. Faire la promotion des gammes de produits Etre avec les responsables de silos et les magasiniers acteurs, pour le bon déroulement des campagnes. Suivre les encours et participer à leurs relances Missions administratives: Réaliser et transmettre les reportings en liens avec son activité. Rester en veille concurrentielle et être l'interface entre le terrain et son entreprise.

Profil : Formation initiale Bac +2 minimum en agri/agro Première expérience de minimum 2 ans dans la fonction. Garant de la bonne image de l'entreprise, vous portez ses valeurs.

Conditions : Poste en CDI Salaire en fonction du profil Véhicule de service 39 h Hebdomadaire.

ENSEIGNEMENT / FORMATION

Responsable pédagogique du CFA/CFPPA de Kerliver F/H

AY012478 - FINISTÈRE



Le CFA/CFPPA de Kerliver dispense des formations professionnelles dans les filières de l'aménagement paysager, de l'horticulture, de la forêt, de l'agroéquipement, de l'agriculture et du commerce. Les apprenants sont présents

Sélection d'annonces

sur 3 sites (Châteaulin, Morlaix, Kerliver). L'EPL est constitué de 6 centres constitutifs : 1 LEGTA, 1 LPA, 1 CFA, 1 CFPPA et 2 exploitations agricoles. Objectif général : s'assurer de la bonne marche des activités pédagogiques d'apprentissage et de formation continue en lien avec les équipes pédagogiques concernées. Périmètre (activités principales) : Assurer la planification pédagogique annuelle. Veiller au bon respect des référentiels et des habilitations dont le pilotage des réformes. Coordonner l'équipe pédagogique, être la garante et participer au suivi et bilans des activités pédagogiques. Assurer un reporting permanent et efficace à la Directrice du centre de KERLIVER. Afin de gérer l'activité pédagogique du centre de formation pour la formation continue et l'apprentissage, l'EPLFPA de Châteaulin-Morlaix-Kerliver CMK29, dispose d'un(e) responsable pédagogique. Les formations concernent les apprentis, les formations continues longues et courtes en Aménagement paysager, en travaux forestiers, en élagage (arboristes), agroéquipement.

● **Missions** : Assurer la planification pédagogique annuelle : Réaliser un planning prévisionnel (et emplois du temps-type par classe) des activités pédagogiques (FC et Apprentissage) au plus tard pour les vacances de Toussaint. Ajuster les emplois du temps par quinzaine et informer les formateurs. S'assurer du nombre d'heures effectuées et du respect des actes de gestion et de RH (quantité du temps de travail dans les contrats des formateurs). Participer aux choix des formateurs et au recrutement en lien avec la Direction (choix des CVs, entretiens...). Piloter les inscriptions aux examens et le suivi. Prendre en compte les activités des formateurs hors « face à face ». Veiller au bon respect des référentiels et des habilitations dont le pilotage des réformes. Assurer une veille permanente sur les référentiels. Réaliser et actualiser les documents de cadrage pédagogiques avec les équipes de formateurs (modules, tableau pédagogiques, séquences...). pédagogiques, séquences...). Réaliser ou mettre à jour les habilitations en lien avec le SFRD. Avoir une vision prospective des besoins en formation dans le site et le bassin d'emplois. Coordonner l'équipe pédagogique, être le garant et participer au suivi et bilans des activités pédagogiques : Préparer la rentrée en lien avec la Direction et l'équipe pédagogique (besoins, ouverture des classes, plans de charge...). Planifier et réaliser les réunions pédagogiques avec les formateurs tout au long de l'année avec un suivi formalisé. Participer aux réunions pédagogiques ou autres en lien avec la direction. S'assurer de la bonne réalisation des bilans pédagogiques et qualitatifs en lien avec les coordonnateurs et les formateurs. Assurer un reporting permanent et efficace à la Directrice du centre de Kerliver. Répondre aux demandes de la Direction en termes de reporting. Donner toutes les informations utiles sur les évolutions pédagogiques (réforme, projets, événements...). Alerter la Direction sur les besoins en recrutement et assurer une veille des effectifs. Participer sur demande aux réunions et communiquer les documents sollicités par la Direction de l'EPL (Qualité, Evaluation de l'établissement, RSE...). Activités accessoire : Participer aux événements du site (JPO, journées des Maîtres d'apprentissage...).

● **Profil** : Capacités à acquérir une bonne connaissance des activités pédagogiques et du fonctionnement des formations suivies. Forte capacité d'organisation. Bonnes compétences en communication. Maîtrise des outils informatiques dédiés à l'activité (dans l'idéal YPAREO). Autonomie et force de proposition. Excellent relationnel. Positivité. Curiosité. Agilité.

● **Conditions** : Poste vacant au 01 janvier 2025. Fin de réception des candidatures le 06 décembre 2024 Entretiens prévus le 11 décembre 2024.

RECHERCHE / ÉTUDE / EXPÉRIMENTATION / CONCEPTION

Chargé d'étude agritourisme F/H

AY012567 - PARIS



CHAMBRES
D'AGRICULTURE

Les Chambres d'agriculture sont des établissements publics dirigés par des Elus représentant les principaux acteurs du secteur agricole, rural et forestier. Chambres d'agriculture France accompagne et apporte un appui aux 103 Chambres de ce réseau consulaire. Rattaché(e) à la Responsable du service Produits fermiers, Agritourisme, Bienvenue à la ferme dans la Direction des Services au Réseau et à la Chargée de mission Bienvenue à la ferme et Agritourisme, vous avez pour mission principale d'accompagner la montée en compétence du réseau des Chambres sur l'agritourisme et de contribuer au développement des revenus et des emplois sur les exploitations agricoles, en soutenant la diversification des activités d'agritourisme, notamment à travers la marque Bienvenue à la ferme. Au sein de la Direction des Services au Réseau et du Service Produits fermiers, Agritourisme et Bienvenue à la ferme (5 personnes), vous interviendrez en appui et étroite collaboration avec la Chargée de mission Bienvenue à la ferme et Agritourisme.

● **Missions** : Animer le réseau des conseillers Chambre en agritourisme : organisation et animation des réunions du groupe de travail national « Agritourisme » (4 fois par an), organisation et animation de la Journée Nationale Agritourisme, alimentation des newsletters réseau. Piloter et/ou assurer la création des supports et outils communs, et animer des sessions de formation ou des webinaires sur l'agritourisme, à destination des conseillers. Développer les liens et partenariats entre les Chambres d'agriculture et les institutionnels ou professionnels du tourisme, pour promouvoir l'agritourisme et l'œnotourisme. Assurer la veille sur le secteur agritouristique (appels à projet, tendances, acteurs, données de marché). Accompagner les Elus des Chambres d'agriculture dans la représentation des intérêts des agriculteurs diversifiés en agritourisme. Pour la marque Bienvenue à la ferme : contribuer à l'enrichissement de l'offre de services, et appuyer le déploiement de la stratégie de recrutement des adhérents Observatoire. Bienvenue à la ferme 2025 : définir les objectifs et indicateurs à suivre, préparer et mener les entretiens et enquêtes, traiter les données collectées, restituer et présenter les résultats.

● **Profil** : De formation supérieure en agriculture, tourisme, développement de territoires ou équivalent. Une première expérience dans le tourisme sera un atout (y compris mission, alternance ou apprentissage). Vous travaillez avec organisation et méthode, vous savez animer des groupes et avez le sens de la pédagogie. Vous faites preuve d'aisance relationnelle, à l'écrit comme à l'oral, vous maîtrisez l'outil informatique, notamment Microsoft 365.

● **Conditions** : Lieu de travail : poste basé à Paris avec des déplacements ponctuels. Prise de poste : janvier 2025. Type de contrat : CDD de 3 ans (36 mois). Emploi type : Chargé(e) d'étude. Télétravail à hauteur de 2 jours / semaine (après 2 mois d'ancienneté) 16 RTT / an. Restauration collective sur le site de CDA France. Pass Intégration pour faciliter la prise de fonction, puis possibilité de

formation tout au long du parcours professionnel. Mutuelle d'entreprise.

Chargé d'études économiques des filières
légumineuses F/H

AY012499 - PARIS



l'interprofession des huiles et protéines végétales

Terres Univia, l'interprofession des oléagineux (colza, tournesol, soja, lin...) et des plantes riches en protéines (pois, féverole, lupin, légumineuses sec...) recherche un(e) chargé(e) d'études économiques en CDD 18 mois basé(e) à

Paris. Terres Univia, l'interprofession des huiles et des protéines végétales, réunit les principales associations et fédérations professionnelles concernées par la filière des oléagineux et des plantes riches en protéines depuis la production, la commercialisation jusqu'à la transformation. Son champ d'action couvre en particulier le suivi de la qualité des produits, la connaissance des marchés, le pilotage de travaux de R&D, l'analyse économique et l'appui à l'organisation de filières et la promotion.

● **Missions** : Vous serez impliqué(e) dans la mise à disposition de connaissances et d'outils relatifs à l'environnement et au fonctionnement économique des filières oléo-protéagineuses auprès des acteurs professionnels et institutionnels. En 2025, vous viendrez en appui du pôle « Economie et filières » dans la réalisation d'actions de structuration de filière légumineuses dans le cadre de différents projets de recherche / innovation impliquant l'interprofession. Plus précisément, il s'agira de mettre en place la nouvelle édition de l'observatoire des prix payés aux producteurs de légumineuses à graines : préparation, lancement et suivi des enquêtes auprès des organismes stockeurs, analyse des données et valorisation des résultats. Appuyer les travaux prévus dans le cadre de la planification écologique en vue d'outiller les filières sur le débouché de la restauration collective, en particulier sur la question de la contractualisation. Dans ce cadre, vous pourrez être amené à réaliser des enquêtes auprès des acteurs économiques et animer un groupe de travail constitué d'animateurs de projets territoriaux de structuration de filières légumineuses. Réaliser un recensement et un diagnostic des initiatives collectives sur les légumineuses en France. Participer au suivi socio-économique de l'expérimentation sur les dispositifs de paiements pour services environnementaux. En 2026, vous participerez à la finalisation des études ci-dessus et à l'élaboration de documents de valorisation de leurs résultats. Vous pourrez également être amené à contribuer à la réalisation d'une étude de compétitivité sur le soja.

● **Profil** : Ingénieur agri/agro avec idéalement une spécialité en sciences de gestion ou en développement agroéconomique de filières et de territoires. 1 à 3 ans d'expérience souhaité (débutant accepté). Compétences requises : Des bases techniques relatives à la production des oléo-protéagineux et une connaissance de leur mise en marché seraient appréciées. Capacité à travailler dans un environnement de métiers et d'acteurs variés. Rigueur. Capacité de synthèse et rédactionnelle. Aptitudes relationnelles et d'animation. Esprit d'équipe.

● **Conditions** : Le poste en CDD 18 mois est à pourvoir à partir de janvier 2025. Télétravail partiel possible (2 jours par semaine après période d'essai). Rémunération selon profil et expérience : 40 à 44 k€ (rémunération sur 13 mois), mutuelle, épargne salariale, tickets restaurant.

Sélection d'annonces

PROTECTION / AMÉNAGEMENT / TRANSFORMATION

Assistant/Assistante Chef de culture F/H

AY012283 - LOT-ET-GARONNE

PRINTEMPS DU LOT

Printemps du Lot, située à Sainte-Livrade-sur-Lot entre Agen et Bordeaux dans le département du Lot et Garonne (47), est spécialisée dans la production et la vente de plants maraichers biologiques et conventionnels aux professionnels. La pépinière est dotée de 2 hectares de serres pour la culture de plantes en cube de tourbe pressée ou en laine de roche. Notre gamme est large : Solanacées (Tomates, poivrons, aubergines) et cucurbitacées (melon, pastèques, concombre). Toutes les espèces peuvent être produites en francs ou greffées. Sous la responsabilité du chef de culture, vous évoluerez au sein de l'équipe culturale.

● **Missions** : Planifier et coordonner l'ensemble des interventions culturales tout au long de l'année, Assurer les contrôles climatiques et d'irrigation des serres et ajuster les paramètres aux besoins culturaux, Observer régulièrement sur le terrain le développement du végétal et en référer au chef de culture, Assurer la manipulation et l'application des produits phytosanitaires sur les cultures en fonction des contraintes observées, dans le respect des règles de sécurité et des normes environnementales. Sensibiliser les équipes opérationnelles aux règles d'hygiène et de sécurité et veiller au bon respect des consignes. Accompagner et former, au besoin, les équipes à la réalisation des objectifs de productivité et de qualité, Suivi P.B.I Effectuer la maintenance de premier niveau des équipements et installations, Participer aux échanges avec les techniciens externes et aux réunions techniques Réaliser une veille technique Mise en place et suivi d'essais de développement.

● **Profil** : BTS agricole, Expérience similaire de 3 à 5 ans au minimum.

● **Conditions** : CDI, Rémunération : de 20 à 24 K€, Rémunération selon profil et expérience.

Une orientation adaptée. Un métier qui a du sens.

Consultez l'ensemble de nos offres et de nos solutions d'accompagnement, là où votre parcours professionnel prend vie :

agrorientation.com

agrOrientation
Le Centre National de l'Orientation des Jeunes Agriculteurs
Institut National de l'Orientation et de l'Insertion Professionnelle



**DEVENEZ
CONTRÔLEUR
ANIMAUX**

**40
POSTES
À POURVOIR**

➤ **Candidatez**
asp-public.fr

Bien vivre ensemble,
partager le progrès !

BOUAFIA - SASAU CAPITAL DE 5 100 000 EURO - 327 733 432 RCS BEAUVAIS

LINA

23 ans : Diplômée Ingénieur en Agriculture
24 ans : Ingénieur Commercial ISAGRI
25 ans : Ingénieur Régional ISAGRI
27 ans : Responsable Régionale ISAGRI

**Toi aussi
ENGAGE-TOI
vers le succès!**

TA MISSION SI TU L'ACCEPTES :
APPORTER DES RÉPONSES AUX ENJEUX DES AGRICULTEURS AU SEIN
D'UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE ET PARTICIPER À UN PROJET AMBITIEUX.

www.emploi.isagri.fr

AVENUE DES CENSIVES - TILLÉ - BP 50333 - 60026 BEAUVAIS CEDEX
TÉL. : 03 44 06 40 00

La garantie d'un accompagnement de proximité.



19 bureaux



50 experts et conseillers à votre service



Nouvelle Aquitaine

Bordeaux
☎ 04 90 84 06 00
✉ avignon@apecita.com

Limoges
☎ 05 55 79 81 11
✉ limoges@apecita.com

Poitiers
☎ 05 49 44 75 22
✉ poitiers@apecita.com

Normandie

Caen
☎ 02 31 47 22 45
✉ caen@apecita.com

Occitanie

Toulouse
☎ 05 61 73 24 29
✉ toulouse@apecita.com

Montpellier
☎ 04 67 06 23 23
✉ montpellier@apecita.com

Pays de la Loire

Angers
☎ 02 40 16 37 78
✉ angers@apecita.com

Nantes
☎ 02 40 16 37 88
✉ nantes@apecita.com

Provence - Alpes - Côte d'Azur - Corse

Avignon
☎ 04 90 84 06 00
✉ avignon@apecita.com

Auvergne - Rhône-Alpes

Clermont-Ferrand
☎ 04 73 28 77 05
✉ clermont@apecita.com

Lyon
☎ 04 72 76 13 00
✉ lyon@apecita.com

Bourgogne - Franche Comté

Dijon
☎ 03 80 52 93 52
✉ dijon@apecita.com

Bretagne

Rennes
☎ 02 23 48 25 60
✉ rennes@apecita.com

Centre - Val de Loire

Orléans
☎ 02 38 71 91 15
✉ orleans@apecita.com

Grand Est

Colmar
☎ 03 89 22 24 87
✉ colmar@apecita.com

Reims
☎ 03 26 04 74 79
✉ reims@apecita.com

Nancy
☎ 03 83 98 74 00
✉ nancy@apecita.com

Haut de France

Arras
☎ 03 21 60 48 68
✉ arras@apecita.com

Île de France

Paris
☎ 01 71 93 56 90
✉ paris@apecita.com

agrororientation.com

reseau-tee.com

apecita.com

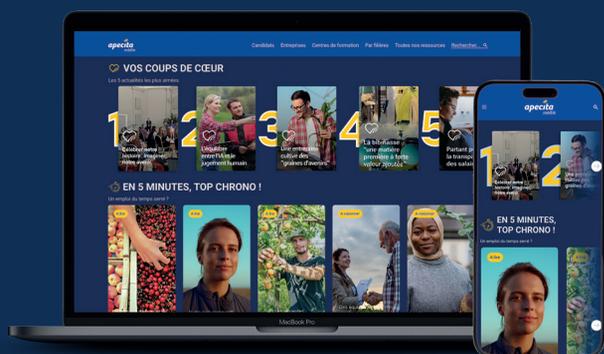




**apecita**
média

La 1^{ère} plateforme dédiée
à l'emploi & à la formation
dans les métiers d'avenir.

Interviews, fiches métiers, actualités RH,
et plus encore : retrouvez toutes nos
informations dédiées aux filières de **l'agri**,
de **l'agro** et de **l'environnement**.



SCANNEZ

MOI 

Ou tapez directement sur
votre barre de recherche :

apecita-media.com